



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes**

**Nieremberg, Juan Eusebio**

**Amsterdam, 1671**

LXIV.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

siieurs choses; l'ouvrage est déjà fort avancé, quand avant que de le commencer, on y a pensé tout à loisir.

## LXIII.

**C'**Est estre foû, que de se mettre en danger de perdre sa reputation par trop d'empressement à la vouloir conserver; cela arrive d'ordinaire à celui qui pour la defendre, employe beaucoup de paroles; car si c'est la passion qui les lui fait dire, bien que la raison soit de son costé, il passera les bornes, & en viendra à quelque excés. De forte qu'il se fera plus de tort par la maniere de defendre sa reputation, que son ennemi ne luy en eust pû faire en taschant de la luy oster injustement.

## LXIV.

**L'**Enyie corrompt la fortune, de même que le ver ronge & gaste le bois. Ce n'est pas, à dire le vrai, qu'il

qu'il ne soit toujours meilleur d'estre l'envié, que l'envieux ; celui-ci ne sçauroit éviter l'infamie qui est inseparable de ce vice ; au lieu que celui-là ne se trouve que dans un peril honorable , & où il y a de la gloire à acquérir.

## L X V.

**L'**Homme ne sçauroit avoir d'ennemi plus redoutable qu'un autre homme ; & si l'envie a fait couler son venin dans le cœur de cet ennemi, il n'y a pas de contrepoison assés fort pour en empêcher l'effet. La seule jalousie cause plus de desordres, & produit plus d'inimitiez, que tous les outrages qu'on peut recevoir des ennemis les plus irreconciliables. L'envie ne se trouve jamais dans cette exacte justesse que nous appellons mediocrité ; elle est toujours fort pernicieuse, hormis quand elle a la  
vertu